

ST. FRANÇOIS D'ASSISE.

(4 Octobre.)

LA VERNIA.

FRANÇOIS passait auprès du château de Montefeltro où des hommes d'armes étaient réunis pour une fête. Parmi eux se trouvait Orlando de Chiusi. François monte au château et, sur la place même où la foule joyeuse s'ébattait, commence à prêcher sur ce thème : " Si grand m'est le bien que j'attends, que toute peine m'est joie." Sa prédication merveilleuse parut à tous celle d'un ange de Dieu, mais nul n'en fut plus touché que le noble Orlando. Il vint se jeter aux pieds de François, et après avoir disposé avec lui des faits de son âme, comme on disait alors, il lui offrit en don un mont solitaire, distant d'un mille de Chiusi, le mont della Vernia. François l'accepta à cause de l'amour qu'il porta toujours à la solitude. Il y revint plusieurs fois ; son séjour le plus mémorable fut celui pendant lequel il reçut les stigmates.

" Pour lui procurer la force de supporter les tourments physiques de la Passion, Jésus lui donna d'abord le ravissement anticipé des béatitudes célestes. Il lui envoya, au milieu d'une éblouissante splendeur, un ange tenant dans sa main gauche une viole et un archet dans sa main droite. Cet ange passa une seule fois l'archet sur la viole et François fut comme fondu par une telle intensité de mélodie qu'il n'en aurait pu supporter deux fois l'intolérable douceur, et qu'à un second coup d'archet son âme se serait séparée de son corps. Le séraphin qui vint ensuite imprimer les stigmates répandait une si éclatante clarté que, bien que la nuit fût encore en son plein, des muletiers croyant le soleil levé, sellèrent leurs bêtes et se mirent en route. Le séraphin avait la forme d'un crucifix et n'était autre que Jésus lui-même. Lorsqu'il eut disparu, le pauvre François, le cœur enflammé d'une ardeur sans mesure et de tous les feux de l'amour divin, portait sur ses membres les signes de la Passion ; aux pieds et aux mains, le trou des clous ; au côté, la blessure de la lance."

EM. OLLIVIER.